



Ziegler revisite Molière en vers

THÉÂTRE • «*Ombres sur Molière*» rend hommage au génie théâtral français et à la liberté d'expression de l'artiste. Rencontre avec l'auteur et metteur en scène.

CÉCILE DALLA TORRE

«Le devoir de la comédie est de corriger les hommes en les divertissant.» Cette maxime de Molière doit nous guider, glisse Dominique Ziegler dans la conversation, entre deux répétitions. Molière par l'exemple. Celui qui s'attaque à l'hypocrisie de son temps. Celui qui moque en divertissant. Celui qui a le courage de s'en prendre au clergé au moment même où l'avenir, éclairé par son bon Roi Soleil, lui sourit.

Dominique Ziegler a décidé de rendre hommage au Shakespeare français et l'on ne s'en étonne guère. Ça lui va bien. «Je n'ai jamais monté ses pièces mais il m'a beaucoup inspiré», avoue le fan du *Misanthrope*, de *Don Juan* ou de *L'Ecole des femmes*. Après Jaurès, Rousseau, les Farc colombiennes, Calvin, l'affaire Stern, pour ses textes les plus récents, l'auteur et metteur en scène genevois poursuit sur la question du pouvoir. Cette fois-ci, il prend pour thème central la figure de l'artiste, tirant des parallèles avec la situation d'aujourd'hui. «Arrivé au sommet après vingt ans de galère, Molière décide de s'en prendre au clergé. Ce qui pose la question de la liberté d'expression artistique, du rapport au pouvoir et de sa duplicité, et de la transgression», résume Dominique Ziegler, sourire gougenard.

Volets intime et politique

On le rencontre au Théâtre de l'Alchimic, à Carouge, où les présentations démarrent mardi prochain. L'équipe est au complet: Yves Jenny, qui se fond dans la peau de Molière, et Yasmina Remil, ancienne du TNP, dans le rôle d'Armande Béjart – amante et belle-sœur puis épouse de Molière –, jouent une scène de la vie quotidienne. On quitte ensuite le volet conjugal tourmenté pour passer à une autre scène, politique celle-là, les deux aspects s'entremêlant dans la pièce.

Conseiller en divertissements de Louis XIV, Jean-Paul Favre, en costume d'époque, déclare à Molière que le monarque est ravi de sa nouvelle comédie, *Tartuffe*. D'abord adulé par



A l'Alchimic de Carouge, Jean-Paul Favre campe le conseiller en divertissements de Louis XIV. GAËLLE HOSTETTLER

le roi, Molière fera ensuite l'objet de persécutions et verra sa pièce interdite, cloué au pilori par les jésuites de la Compagnie du Saint-Sacrement. Molière décèdera à l'âge de 51 ans, quelques années après cette affaire, dont il ne se serait pas remis, estime Ziegler.

Car *Ombres sur Molière*, dont l'histoire relate «l'affaire Tartuffe» qui suit la création de la pièce à Versailles, en 1664, n'est autre qu'une fiction historique comme Dominique Ziegler a l'art de les écrire – celle-ci lui a d'ailleurs valu le prix Plume d'or de la Société genevoise des écrivains. Révolté par le sort d'un comédien à qui l'Eglise avait refusé les derniers sacrements parce qu'il n'avait pu renier son métier avant de mourir, Molière était parti de ce fait réel pour écrire son *Tartuffe*, déguisant habilement son attaque anticléricale dans les répliques de ses personnages de dévots hypocrites et ridicules.

Ombres sur Molière est aussi l'occasion d'aborder la vie des comédiens, celle menée sur les routes de France et de Navarre par la troupe de Molière et ce «vrai métier», au cœur d'un vieux contentieux entre théâtre et clergé remontant à l'Antiquité – les jeux romains étaient associés à la persécution chrétienne, rappelle l'auteur.

Réapprendre à écrire

«C'est une pièce que j'ai depuis longtemps en moi. Le thème me fascine, à la fois parce que j'admire Molière et qu'il est un cas de censure problématique», en dit l'auteur qui s'est pour la première fois attelé au vers. Rien moins que trois ans de travail, jalonnés de relectures par des spécialistes de l'alexandrin. Du plaisir de la plume sont donc nés la contrainte et le défi.

«J'ai dû réapprendre à écrire et jeter les copies des douze premiers

mois à la poubelle. Ça m'a donné un aperçu de l'extrême difficulté de composer des vers. Mais j'avais envie d'essayer. Sans pour autant faire un pastiche de Molière. Paradoxalement, ça m'intéressait de choisir des termes modernes», s'enthousiasme Dominique Ziegler pour qui l'écriture en alexandrins amène aussi ailleurs, vers le poétique, sans créer trop de distances avec notre réalité. «On est dans une sorte de complot à la Kennedy. Mais j'ai par exemple supprimé dix pages de vers sur la conception de la chrétienté. Ce n'est jamais perdu. Si on avait des DVD, ce serait des bonus», blague l'auteur. Sachant que la distribution est complétée par Caroline Cons, Olivier Lafrance et Jean-Alexandre Blanchet, le plateau ne risque pas d'être dénué d'humour. 1

Du 8 septembre au 4 octobre, Théâtre Alchimic, Carouge, rés. ☎ 022 301 68 38, www.alchimic.ch, www.dominiqueziegler.com

EN BREF

PRIX DES ARTS Zouc honorée

Le canton du Jura a rendu hommage mardi à une de ses artistes les plus célèbres, Zouc. Isabelle von Allmen, de son vrai nom, est la lauréate du Prix 2015 des Arts, des Lettres et des Sciences. La comédienne, 65 ans, s'est retirée de la scène il y a quinze ans pour des raisons médicales. ATS

GENÈVE

Une librairie d'art au Rameau d'or

Une nouvelle librairie d'art sera inaugurée jeudi 17 septembre dès 17h au sous-sol du Rameau d'Or, à Genève. Oraibi + Beckbooks est la réunion de deux librairies indépendantes, avec la vocation d'accueillir et promouvoir artistes et éditeurs d'art via des événements et un catalogue de publications. Neufs ou d'occasion, les ouvrages en vente couvriront de nombreux domaines – critique d'art, théorie culturelle, écrits d'artistes, monographies, catalogues, littérature, poésie contemporaine. La librairie est à la recherche de membres, qui recevront une édition d'artiste à la fin de chaque année. CO Oraibi + Beckbooks, Le Rameau d'Or, 17 bvd Georges-Favon, Genève, www.oraibibeckbooks.ch

LITTÉRATURE, MORGES Prix lémanique de traduction

Jean-Yves Masson et Holger Fock sont les lauréats du onzième Prix lémanique de la traduction, qui leur sera remis samedi à Morges au festival Le Livre sur les quais. Traducteur d'Arthur Schnitzler et Ödön von Horváth, Yves Masson a gagné ses galons dans la poésie allemande avec Rainer Maria Rilke et Hugo von Hofmannsthal. Il parlera de son histoire des traductions en langue française, dont les premiers tomes sont parus aux éditions Verdier. Holger Fock, qui sert Andréi Makine et Pierre Guyotat, présentera le même jour ses traductions de Patrick Deville. MOP Sa 5 septembre à 17h, Hôtel du Mont-Blanc, Morges, www.livresurlesquais.ch